

Curriculum vitae analytique
Stéphanie Roza

- Adresse électronique : stephanieroza@yahoo.fr.

DOMAINES DE RECHERCHE

Philosophie politique et sociale

- Philosophie de l'utopie
- Philosophie de la Révolution française
- Histoire de la pensée républicaine et origines du socialisme XVIIe-XVIIIe siècles
- Epistémologie de l'histoire
- Pensées critiques XVIIIe-XXe siècles

DOMAINES DE COMPETENCE

- *Philosophie politique classique et contemporaine* (Platon, Aristote, Machiavel, More, Hobbes, Spinoza, Locke, Mably, Rousseau, Kant, Hegel, Marx, Gramsci, Sartre, Althusser, Berlin, Pettit)
- *Philosophie générale*

RATTACHEMENT INSTITUTIONNEL

- Chargée de recherche au CNRS, laboratoire IRCL (Institut de recherches sur la Renaissance, l'âge Classique et les Lumières, UMR 5186, Université Montpellier III) depuis octobre 2016.

EXPERIENCE PROFESSIONNELLE

(Voir Annexe A pour le détail pédagogique de certains enseignements)

- **2005-2011** : professeur de philosophie en lycée dans l'Académie de Versailles en tant que Titulaire sur Zone de Remplacement (TZR) : Terminales S, ES, STG, STI.
- **2007-2008** : Participation à la "Convention Education Prioritaire" : préparation pour les élèves issus de ZEP souhaitant intégrer Sciences Po (Lycée Jean Rostand, Mantes-La-Jolie).
- **2011-2012** : ATER à mi-temps à l'UFR de philosophie de l'université Paris I-Panthéon Sorbonne :
CM-TD de philosophie politique en L1 : *La république, utopie et réalité, de l'Antiquité à la Révolution française* (2x 36h)
- **2012-2013** : ATER à mi-temps à l'UFR de philosophie de l'université Paris I-

Panthéon Sorbonne :

CM-TD de préparation de l'épreuve hors-programme de l'agrégation et à la leçon (36h)

CM-TD de philosophie politique en L1 : *Egalité et justice* (36h)

- **2013-2014** : ATER à temps plein au département de philosophie de l'université Grenoble II Pierre-Mendès-France :

S1 :

CM-TD de philosophie moderne en L1 : *Les passions de l'âme à l'âge classique : Descartes et Spinoza* (24h)

TD de méthodologie de l'explication de texte en L1 : *étude du Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes, de Jean-Jacques Rousseau* (12h)

CM-TD de philosophie politique en L2 : *La république, utopie et réalité, de l'Antiquité à la Révolution française* (24h)

CM-TD de préparation au CAPES de philosophie en M2 : *dissertation de philosophie générale et leçon orale* (12h)

S2 :

CM-TD de philosophie morale en L1 : *La volonté* (24h)

TD de méthodologie de la dissertation en L1 (12h)

CM-TD de philosophie contemporaine en L2 : *Le corps et l'esprit : question classique, réponses contemporaines* (24h)

CM-TD de philosophie politique en L3 : *Les théories du contrat social et l'hypothèse de l'individualisme possessif : de la Révolution anglaise à la Révolution française* (24h).

- **Septembre-décembre 2014** : TZR au lycée Honoré de Balzac de Mitry-Mory (77), Terminales S et STG.
- **2015** : chargée de cours à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne :

S2 :

CM-TD de philosophie générale en L1 : *Le problème de la volonté* (24h)

CM-TD d'histoire de la philosophie en L3 : *Des passions morales aux passions sociales (XVIIe-XVIIIe siècles)* (24h)

TP Langues étrangères en L1 (anglais philosophique) : *Leviathan, Hobbes* (24h)

- **Mai 2015** : participation au jury d'admissibilité du concours de l'Ecole Normale Supérieure (Ulm-Lyon), épreuve commune de philosophie.
- **Mars et juin 2015** : correction de l'épreuve « Questions contemporaines » du concours d'entrée des IEP à Rennes.
- **2015-2016** : traduction : Walter Markov, *Die Freiheiten des Priesters Roux*, Leipzig, Leipzig Universitätsverlag, 2009.
- **Novembre 2015 - novembre 2016** : post-doctorante au laboratoire SPH de l'Université Bordeaux-Montaigne.
- **Mai 2016** : Jury d'admissibilité du concours de l'ENS Ulm-Lyon, épreuve commune de philosophie.

- **Mars et juin 2016** : Correction de l'épreuve « Questions contemporaines » du concours d'entrées aux IEP à Rennes.
- **Juin 2016** : recrutement au CNRS en tant que chargée de recherche (laboratoire IRCL, Montpellier III).
- **2016-2017** : chargée de cours à l'Université Paris X-Nanterre (Science politique) et à Paris I (philosophie)

S1 :

CM : Histoire des idées politiques de la Renaissance à la Révolution française en L3 (36h)
TD Histoire des idées politiques en L3 (15h)

S2 :

Interventions en M1 et M2 de droit : « L'héritage des Lumières en question » (4h), « Politiques de la Renaissance » (2h), « Réforme et droit de résistance au XVIe siècle » (2h), « La guerre civile et la pensée politique anglaise au XVIIe siècle » (2h), « Philosophie de la Révolution française » (2h).

- **2017-2018** : chargée de cours à Paris I (philosophie)

S2 :

CM : « l'héritage des Lumières et de la Révolution française » en L3 (36h)

FORMATION ET TITRES UNIVERSITAIRES

- 1997 : Baccalauréat série L. Mention très bien.
- 1997-2000 : Hypokhâgne et khâgne au lycée Henri-IV.
- 2000 : Sous-admissibilité au concours de l'École Normale Supérieure de Lyon.
- 2001 : Licence de philosophie à l'Université de Paris X-Nanterre. Mention très bien.
- 2002 : Maîtrise de philosophie des sciences à l'Université de Paris X sous la direction de M. Jean Seidengart. Mention bien. Intitulé : « *La conception des mathématiques dans la philosophie critique de Kant* ».
- 2004 : Agrégation de philosophie. Rang : 36^e.
- 2005 : DEA de philosophie politique de l'École doctorale « La philosophie et la Cité » (Université Paris X) sous la direction de M. Christian Lazzeri. Mention très bien. Intitulé : « *Une enquête sur la servitude volontaire* ».
- 2007 : inscription en doctorat de philosophie à Paris I sous la direction de M. Bertrand Binoche.
- 11 octobre 2013 : Soutenance de thèse à l'université de Paris I Panthéon Sorbonne. Jury : M. Bertrand Binoche (Paris I), M. Pierre-François Moreau (ENS Lyon), M. Arnault Skornicki (Paris X), M. Luc Vincenti (Montpellier III), M. Johnson Kent Wright (Arizona State University). « Comment l'utopie est devenue un programme

politique : Morelly, Mably, Babeuf, un débat avec Jean-Jacques Rousseau ». Mention très honorable avec félicitations du jury à l'unanimité. **Voir Annexe B pour le résumé de la thèse.**

- 2014 : qualification aux fonctions de Maître de conférences en section 17 (philosophie).
- Mai 2014 : audition à l'université de Grenoble II (UPMF) sur un poste de MCF « Philosophie politique et sociale ».
- Mai 2014 : audition à l'université de Montpellier III (Paul Valéry) sur un poste de MCF « Philosophie morale et politique ». Classée 3^e.
- 2015 : qualification aux fonctions de Maître de conférences en section 22 (Histoire moderne et contemporaine).
- Avril 2015 : audition au CNRS sur des postes de CR1 et de CR2 en section 35. Classée 5^e en CR2.
- Mai 2015 : audition à l'université de Tours (François Rabelais) sur un poste de MCF « Histoire de la philosophie moderne, problématiques contemporaines ». Classée 3^e.
- Novembre 2015 : Obtention d'une bourse post-doctorale du laboratoire SPH de l'université Bordeaux-Montaigne pour le projet « Barnave : philosophie de l'histoire et Révolution ».
- Avril 2016 : audition au CNRS sur des postes de CR1 et CR2 en section 35. Classée 2^e en CR2.

PUBLICATIONS

(Voir annexe C pour le résumé de certaines publications)

a/ Ouvrage en nom propre :

- *Comment l'utopie est devenue un programme politique : Morelly, Mably, Babeuf, du roman à la Révolution*, Paris, Classiques Garnier, 2015.

b/ Direction éditoriale

- 2014 : direction de l'ouvrage *Un républicanisme social au XVIII^e siècle : l'exception française ?* aux Publications de la Sorbonne, 2014.
- 2014 : coordination du numéro 66 de *Corpus, revue de philosophie* (premier semestre 2014) consacré à « La propriété et ses contestations (1755-1848) » avec Pierre Crétois, ATER à l'université de Tours.
- 2014 : coordination du numéro 6 de *La Révolution française, Cahiers de l'Institut d'Histoire de la Révolution française* (2014) consacré à « La Révolution ou l'invention de la femme et de l'homme nouveaux » avec Pierre Serna, directeur de l'IHRF (Paris I) : en ligne <http://lrf.revues.org/1066>.
- 2015 : coordination du dossier « L'intérêt général, de Rousseau aux solidaristes »

dans la revue *Asterion* avec Pierre Crétois, 17/2017 : en ligne <http://journals.openedition.org/asterion/2993>.

- 2017 : coordination de l'ouvrage *La dette comme rapport social* avec Jean-François Bissonnette, Pierre Crétois, Naël Desaldeleer et Cédric Rio, Lormont, Le bord de l'eau, 2017.
- 2017 : coordination du dossier « L'intérêt général dans la philosophie politique contemporaine » dans la revue *Klèsis* avec Pierre Crétois, n°37, 2017 : <http://www.revue-klesis.org>.

c/ Articles dans des revues à comité de lecture

- « Une filiation clandestine ? De Morelly au *Discours sur l'origine de l'inégalité* », *Philonsorbonne*, revue de l'École Doctorale de Philosophie de Paris I, n°5, 2010-2011, p. 47-62.
- « Situation de la connaissance du babouvisme », dans les *Cahiers d'histoire, revue d'histoire critique*, n°115, avril-juin 2011, p. 157-174.
- « Comment la révolution a transformé l'utopie : le cas de Gracchus Babeuf », dans les *Annales Historiques de la Révolution Française*, n°366, octobre-décembre 2011, p. 83-103.
- Introduction et présentation : « Un inédit de Buonarroti : la Réplique à la réponse de l'accusateur national », dans les *Annales Historiques de la Révolution Française*, n°370, octobre-décembre 2012, p. 213-233.
- « L'héritage paradoxal de John Locke dans *Des droits et des devoirs du citoyen* de Mably », dans *Philosophical Enquiries*, n°2, décembre 2013 : <http://www.philosophicalenquiries.com/numero2article5Roza.html>.
- « La critique de la propriété, des utopistes du XVIIIe siècle à Marx : une discussion de la distinction durkheimienne communisme/socialisme », dans *Corpus, revue de philosophie*, n°66, 1^{er} semestre 2014, p. 135-155.
- « Former les citoyens de la République, de Morelly à Babeuf » dans *La Révolution française, Cahiers de l'Institut d'Histoire de la Révolution française*, n°6, 2014, en ligne : <http://lrf.revues.org/1150>.
- « L'Abbé de Mably, entre modérantisme et radicalité » dans le dossier « Penser la Révolution française : auteurs et textes oubliés » de la revue *Tangences*, n°106, 2014, p. 29-50.
- Position de thèse : « Comment l'utopie est devenue un programme politique », dans les AHRF, n°378, octobre-décembre 2014, p. 111-118.
- « Deux conceptions de l'histoire en révolution : Babeuf et Barnave », dans la revue *Actuel Marx*, n°59, 1^{er} semestre 2016, p. 184-199.
- « Entre autorité et émancipation : l'utopie pédagogique d'Antonio Gramsci dans le 12^e Cahier de prison », dans le dossier « Utopies » de la revue *Anthropology and Materialism*, 2016/3, en ligne : <http://am.revues.org/622>.
- « Le social et le politique : un bilan de *l'Essai sur la Révolution* de Hannah Arendt »,

dans la revue *Raisons politiques* n°64, novembre 2016, p. 85-95.

- « Destin d'une philosophie de l'histoire en révolution : le cas d'Antoine Barnave » dans la revue *Dix-huitième siècle*, n°49, 2017, p. 589-607.
- « Utopie, démocratie totale et souveraineté populaire (1755-1797) » dans le dossier « Utopie et démocratie radicale » de la revue *Tumultes*, 2017/2, p. 159-173.
- « Intérêt général, intérêt de classe, intérêt humain chez le jeune Marx » dans la revue en ligne *Asterion*, 17/2017 : en ligne <http://journals.openedition.org/asterion/3057>.
- « La conception de l'histoire de Barnave et ses sources anglaises », dans la revue en ligne *Philosophical Enquiries*, <http://philosophicalenquiries.com/numero8article5Roza.html>.

d/ Articles dans des ouvrages collectifs évalués par un comité de referees

- « Robinson en Utopie ? La fonction du décentrement géographique dans la *Basiliade* de Morelly », dans Raphael Chappé et Pierre Crétois (dir.), *L'homme présumé*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence, 2014, p. 139-149.
- « Un grand moment d'éducation populaire ? Les *Classiques du Peuple* et le siècle des Lumières », dans Jean-Numa Ducange, Julien Hage et Jean-Yves Mollier (dir.), *Ecrire le politique en France au XXe siècle : éditions, livres, et librairies du PCF*, Dijon, Editions Universitaires de Dijon, 2014, p. 69-86.
- « Politique républicaine et politique de l'utopie au XVIIIe siècle » dans Yannick Bosc, Rémi Dalisson, Jean-Yves Frégné, Carine Lounissi (dir.), *Cultures des républicanismes*, Paris, Kimé, 2015, p. 33-46.
- Article « Propriété » dans Bronislaw Baczko, Michel Porret, François Rosset (dir.), *Dictionnaire critique de l'utopie au siècle des Lumières*, Chêne-Bourg, Georg éditeur, 2016, p. 1025-1040.
- Articles « Babeuf », « Mably », « Morelly » du *Dictionnaire des communs* (M. Cornu, F. Orsi, J. Rochfeld, dir.), Paris, PUF, 2017, p. 73-76, 774-777, 816-820.
- Notice « Robespierre » dans *Cent mots pour la République*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », à paraître (2017).
- « Marx et les marxistes, fils du XVIIIe siècle français ? » dans J.-N. Ducange et A. Burlaud (dir.), *Marx, une passion française*, Paris, La découverte, 2018 (à paraître).

e/ Edition de textes

- Edition du *Code de la Nature* (1755) de Morelly avec appareil critique aux éditions La ville brûle, Montreuil, 2011.

- Postface (en espagnol) au *Dictionnaire des athées* de Sylvain Maréchal (*Diccionario de ateos*) dans la collection « Los ilustrados » aux éditions Laetoli, Pampelune, 2013.
- Préface à *La conspiration pour l'Égalité, dite de Babeuf* (1828) de Buonarroti, publiée sous la direction de J.-M. Schiappa aux éditions La ville brûle, Montreuil, 2014.

f/ Chapitres dans des actes de colloques ou des ouvrages collectifs

- « Individualisme et collectivisme, une synthèse impossible ? » dans Juliette Grange et Pierre Musso (dir.), *Les socialismes*, Bordeaux, Le bord de l'eau, 2012, p. 259-265.
- « Temps républicain, temps de l'utopie et prévention de la corruption chez Mably » dans Wolfgang Schmale (dir.), *Time in the Age of Enlightenment, 13th International Congress for Eighteenth-Century Studies/Le Temps des Lumières, XIIIe Congrès international d'étude du XVIIIe siècle/Zeit in der Aufklärung, 13. Internationaler Kongress zur Erforschung des 18. Jahrhunderts*, Bochum, Dr.Winkler, 2012, p. 59-68.
- « Un programme socialiste au XVIIIe siècle ? Le *Code de la Nature* de Morelly », dans Mélanie Bérubé, Annie Cloutier, Nicholas Dion, Guillemette Marot, Anne-Sophie Fournier-Plamondon, Giselle Giral, Pierre-Olivier Maheux, Stéphanie Massé, Gabrielle Thibault-Delorme (dir.), *Ombres et pénombres de la République des Lettres. Marges, hétérodoxies, clandestinité (XVe-XVIIIe siècle)*, Québec, Presses de l'Université Laval, Collections de la République des Lettres — série Cahiers du CIERL, à paraître.
- « L'exercice de la souveraineté populaire, de Rousseau à Babeuf » dans Pierre Crétois et Stéphanie Roza (dir.), *Un républicanisme social au XVIIIe siècle : l'exception française ?*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2014, p. 147-170.
- « Propriété et sociabilité chez Rousseau et Mably », dans Tanguy L'Aminot et Catherine Labro (dir.), *Rousseau Studies*, n°2, 2014, p. 75-89.
- « Vertu privée vs vertu publique, dilemme du républicanisme rousseauiste » dans M. Biard (dir.), *Vertu et politique*, Rouen, PUR, 2015, p. 71-79.
- « La peine de mort entre utopie et pragmatisme : les thèses de Beccaria chez Gabriel Bonnot de Mably », dans Michel Porret et Elisabeth Salvi (dir.), *Cesare Beccaria, la controverse pénale, XVIIIe-XXIe siècle*, Rennes, PUR, 2015, p. 55-66.
- « Une histoire moderne du mot communisme, de Babeuf à Marx » dans le *Bulletin de l'Académie des sciences*, Shangaï, 2016, p. 17-27.
- « Barnave et le républicanisme : un rapport complexe » dans Christophe Miqueu et Jean Mondot (dir.), *Lumières et République*, Bordeaux, PUB, 2016, p. 193-204.
- « Les Républicains de la communauté des biens » dans Y.-C. Zarka (dir.), *La démocratie face aux enjeux environnementaux*, Paris, Mimésis, 2017, p. 175-196.

- « Le républicanisme social avant la République : Robespierre et Babeuf contre le suffrage censitaire » dans les *Actes du colloque inaugural du CEDRE*, à paraître.

f/ Traduction :

- Walter Markov, *Jacques Roux, le curé rouge*, Montreuil/Ivry, Libertalia/Société des Etudes Robespierriennes, 2017.

g/ Recensions :

- Compte-rendu de « Pierre Bourdieu. *Esquisse pour une auto-analyse* », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 35/3, 2006.
- Compte-rendu de « Ronan Chalmin, *Lumières et corruption* », *Les Cahiers d'histoire*, n°115, avril-juin 2011, p. 217-218.
- Compte-rendu de « Biancamara Fontana, *Du boudoir à la Révolution. Laclos et les Liaisons dangereuses dans leur siècle* », sur le site de la revue *Contretemps*, 6 mars 2013 : <http://www.contretemps.eu/auteurs/st%C3%A9phanie-roza>.
- Compte-rendu de « Claude Mazauric, *Rousseau à vingt ans* », AHRF, n°373, 2013/3, p. 215-217.
- Compte-rendu de « Pierre Macherey, *Etudes de philosophie "française"* », *La vie des idées*, revue en ligne, 26 mars 2014 : <http://www.laviedesidees.fr/D-ou-viennent-nos-institutions.html>.
- Compte-rendu de « Catherine Volpillac-Augé et Luigi Delia (dir.), *(Re)lire l'Esprit des lois* », AHRF, n°382, octobre-décembre 2015, p. 176-177.
- Compte-rendu de « Emmanuel Kant, *Le conflit des facultés* et autres textes sur la Révolution, présentés par Christian Ferrié » dans la revue *Actuel Marx*, n°60, 2016/2, p. 198-199.
- Compte-rendu de « Luigi Delia, *Droit et philosophie à la lumière de l'Encyclopédie* » dans la revue *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, n°51, 2016 : <http://journals.openedition.org/rde/5433>.
- Compte-rendu de « Ayse Yuva, *Transformer le monde ? L'efficace de la philosophie en temps de révolution* », pour la revue *Implications philosophiques* en ligne : <https://www.implications-philosophiques.org/recensions/recension-transformer-le-monde/>.
- Compte-rendu de « Nestor Capdevilla, *Equivoques et tourments de l'utopie. Un concept en jeu* », pour la *Revue philosophique de France et de l'étranger*, 2017/1, tome 142, p. 116-117.
- Compte-rendu de « Nicolas Le Devedec, *La société de l'amélioration* », pour la *Revue française de science politique*, vol. 67, n°2, 2017, p. 10-12.
- Compte-rendu de « N. Vienne-Guérin et J.-P. Schandeler, *Les usages de la preuve* » pour la *Revue de synthèse*, n°1-4/2018, p. 505-506.

ORGANISATION DE LA RECHERCHE

- 2009 : Co-organisation de la journée d'études du 5 décembre 2009 des doctorants du CHSPM : « Philosophie et Révolution Française ».
- 2010 : Organisation de la journée d'études interdisciplinaire du 13 novembre 2010 : « La formation de l'homme nouveau dans le discours révolutionnaire », CHSPM/IHRF à Paris I.
- 2011-2013 : Co-organisation du Séminaire « Marx au XXIe siècle, l'esprit et la lettre », séminaire annuel organisé dans le cadre des activités du CHSPM, à Paris I Panthéon-Sorbonne.
- 2011-2013 : Coordination du séminaire des doctorants du CHSPM.
- 2012 : Co-organisation du colloque interdisciplinaire : « Un républicanisme social au XVIIIe siècle : l'exception française ? » avec Pierre Crétois, docteur en philosophie (laboratoire LIRE, Lyon II), les 1-2 juin 2012 en Sorbonne.
- 2014 : Co-organisation du colloque interdisciplinaire : « Les tribulations philosophiques et politiques de l'intérêt général » avec Blaise Bachofen (MCF, philosophie, Université de Cergy), Pierre Crétois, Eric Dufour (PR, philosophie, Université de Grenoble II), Claire Pignol (MCF, économie, Paris I), les 23-24 avril 2014 à Grenoble II.
- 2014-2018 : Co-organisation du séminaire annuel du GERE (Groupe d'Etude des Républicanismes et du bien commun) avec le soutien du Sophiapol, université de Paris X-Nanterre.
- 2015 : co-organisation du colloque « L'endettement comme rapport social » avec le GERE à Paris X (Nanterre), les 10-11 décembre 2015.
- 2015-2017 : Co-organisation du séminaire « L'idée russe face aux idées européennes (XVIIIe-XXe siècles) » avec le soutien du CERPHI (ENS Lyon) et du CHSPM (Paris I) avec Igor Sokologorsky.
- 2017 : Co-organisation du séminaire « Eclairer, libérer ou dominer : la philosophie européenne et le monde, XVIIe-XXe siècles » avec Aurélie Knüfer (CRISES, Université Montpellier III).
- 18 mai 2017 : co-organisation de la journée d'études « Echos de la Marseillaise » avec Myriam-Isabelle Ducroq (IRCL, Montpellier III).
- 2018 : organisation du séminaire « Les marxistes face aux Lumières (1840-2018) » à Montpellier III.
- 25 mai 2018 : organisation de la journée d'études « Echos de la Marseillaise II : l'héritage des Lumières et de la Révolution française dans les constructions nationales au XIXe et XXe siècles » à Montpellier III.

RESPONSABILITES COLLECTIVES

- Membre du comité d'organisation du GERE (Groupe de Recherche sur les Républicanismes et le bien commun) : <http://republique.hypotheses.org>

- Membre du conseil scientifique du groupe de recherche HiSoPo (Histoire sociale des idées politiques en perspectives), sous la responsabilité d'Arnault Skornicki (Paris X – Nanterre) et Thibault Rioufreyt.
- Membre du GRR (Grand Réseau de Recherche) EuroSoc (Histoire du socialisme européen), sous la responsabilité de Jean-Numa Ducange (Université de Rouen).
- Membre du CA de la Société des Etudes Robespierriennes (SER) depuis juin 2017.

INTERVENTIONS

- Communication : « Babeuf et la notion d'utopie », dans le cadre de la journée d'études du CHSPM « Philosophie et Révolution Française », le 5 décembre 2009.
- Communication : « Un programme socialiste au siècle des Lumières : le *Code de la Nature* de Morelly », au Xe Colloque international des jeunes chercheurs du CIERL de l'Université de Laval (Québec), les 20-21 mai 2010.
- Communication : « Former les citoyens de la République, de Morelly à Babeuf » dans le cadre d'une journée d'études interdisciplinaire réunissant les philosophes du CHSPM et les historiens de l'IHRF (Paris I) sur le thème : « La formation de l'homme nouveau dans le discours révolutionnaire (1789-1804) », le 13 novembre 2010.
- Communication : « Robinson en Utopie ? La fonction du décentrement géographique dans la *Basiliade* de Morelly », dans le cadre de la journée d'études sur les « robinsonades » organisée par le CEPERC (Aix-Marseille), le Sophiapol (Paris X) et le département de philosophie de l'université de Provence (Aix-Marseille), le 23 mars 2011.
- Communication : « Un essai de sociologie de l'utopisme au XVIIIe siècle : Morelly, Mably, Babeuf » dans le cadre du colloque international « L'articulation histoire-sociologie : bilans et perspectives » les 6-7 mai 2011, organisé par S. Ayad (IHRF), P. Bergognioux (IHRF), P. Clech (OSC-Sciences Po) en partenariat avec l'EHESS.
- Communication : « Instruire l'individu, éduquer le citoyen pendant la Révolution Française : Babeuf et les Égaux, héritiers des Lumières ? » au colloque annuel de la Sofphied des 26-28 mai 2011 en Sorbonne : « L'individu et le collectif ».
- Participation à la table-ronde « Jeunes chercheurs » de la décade de Cerisy sur « Les socialismes », organisée par Juliette Grange (Université de Poitiers) et Pierre Musso (Université de Nantes), 27 juin-4 juillet 2011. Thème de la table ronde : « Socialisme et individualisme ».
- Communication : « Politique républicaine ou politique de l'utopie : temps et action selon Mably », au séminaire international des jeunes dix-huitiémistes « Prévoyance et prévention au XVIIIe siècle : théories et pratiques », dans le cadre du XIIIe Congrès International des Études sur le XVIIIe Siècle, organisé par la SIEDS à Graz (Autriche), 21-24 juillet 2011.
- Communication : « Mably, le droit naturel et l'histoire » dans le cadre du séminaire « L'esprit des Lumières et de la Révolution » organisé par Yannick Bosc (Université

de Rouen), Florence Gauthier (Université Paris VI), Marc Belissa (Université Paris X) le 17 février 2012 à Paris VI.

- Communication : « De la dimension politique de l'Histoire : l'Abbé de Mably et les origines de la monarchie française » dans le cadre du séminaire Lumières organisé par Raphaël Ehram (ExeCo), Raïssa Maillard (NoSoPhi), Juliette Morice (CHSPM) le 12 mars 2012 à Paris I.
- Communication : « L'Abbé de Mably et la Révolution Française, entre modérantisme et radicalité » au Congrès annuel de la Société Québécoise de Sciences Politiques à Ottawa (Canada), les 23-25 mai 2012.
- Communication : « La pédagogie des Egaux, de la Conjuración à son récit par Buonarroti (1797-1828) dans le cadre de la journée d'études « Pédagogies, Utopies, Révolutions, 1789-1848 », organisée par J.-C. Buttier (Paris I) et C. Fayolle (Paris VIII) avec le soutien de l'IHRF (Paris I) et le centre « Histoire des savoirs, pouvoirs et sociétés » (Paris VIII), le 16 juin 2012.
- Communication : « Propriété et société chez G. Babeuf » dans le cadre du séminaire *Pensée sociale au XIXe siècle* organisé par Vincent Bourdeau (Université de Besançon), Frédéric Brahami (Université de Besançon), Edward Castleton (Université de Besançon) et Julien Vincent (Paris I) le 17 octobre 2012.
- Communication : « La peine de mort entre utopie et pragmatisme : la discussion des thèses de Beccaria dans *De la Législation* de Gabriel Bonnot de Mably » dans le cadre du colloque « Cesare Beccaria : réception et héritage. Du temps des Lumières à aujourd'hui » organisé par Michel Porret, Elisabeth Salvi (équipe DAMOCLES, Université de Genève), les 21-23 février 2013.
- Communication : « Une critique utopique de la physiocratie ? Mably lecteur de Lemercier de la Rivière », dans le cadre du colloque international « L'anti-physiocratie : critiques et oppositions au courant physiocrate de la fin des années 1750 au milieu du XIXe siècle », organisé par le laboratoire TRIANGLE, l'IDHE et le LED à Lyon, les 12-13 avril 2013.
- Communication : « Aux origines de la conception du partage public-privé : de Rousseau à la Révolution française », dans le cadre du 12e Congrès annuel de l'AFSP, section thématique 66 : « Le partage public-privé », à Sciences Po Paris, les 9-11 juillet 2013.
- Conférence « Utopie et Révolution, le cas Gracchus Babeuf », dans le cadre du séminaire « Penser la transformation » du laboratoire CRISES, sous la direction de Luc Vincenti, à Montpellier III, le 12 novembre 2013.
- « Politique républicaine et politique de l'utopie en France dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle », dans le cadre du colloque interdisciplinaire « Cultures des républicanismes : pratiques, représentations, concepts de la Révolution anglaise à aujourd'hui » organisé par Yannick Bosc (Université de Rouen), Jean-Numa Ducange (Université de Rouen), Carine Lounissi (Université de Rouen) et Christopher Hamel (ULB, Bruxelles) à Rouen les 21-22 novembre 2013.
- « Intérêt général, intérêt de classe et intérêt humain chez Marx » dans le cadre du colloque interdisciplinaire « Les tribulations philosophiques et politiques de

l'intérêt général » organisé à Grenoble, les 23-24 avril 2014.

- « Vertu privée vs vertu publique, dilemme du républicanisme rousseauiste ? » dans le cadre du colloque international « Vertu et politique, les pratiques des législateurs (1789-2014) » sous la direction de Alain Tourret, Michel Biard, Philippe Bourdin, Hervé Leuwers à Paris (Assemblée Nationale) les 18, 19, 20 septembre 2014.
- Présentation de l'ouvrage collectif : *Un républicanisme social au XVIIIe siècle*, dans le cadre du séminaire « Penser la transformation » du laboratoire CRISES, sous la direction de Luc Vincenti, à Montpellier III, le 9 octobre 2014.
- « Une généalogie du matérialisme historique à front renversé ? Les conceptions de l'histoire de Babeuf et Barnave », au colloque international « Les origines du matérialisme historique au XVIIIe siècle », organisé par Veronica Lazar à Bucarest, les 21-22 novembre 2014.
- « Utopie, démocratie totale et souveraineté populaire », dans le cadre du colloque international « Utopie et démocratie radicale » organisée à l'université Paris Diderot par le LCSP (Archipel des devenirs), l'université York (Toronto, Canada), l'université du Québec (Montréal) les 15, 16 et 17 avril 2015.
- « Une histoire moderne du mot communisme, de Babeuf à Marx » dans le cadre du colloque international de l'Académie des sciences de Shanghai : « Le socialisme en France et en Chine, regards croisés », le 20 octobre 2015.
- « Les origines du socialisme français au XVIIIe siècle » dans le cadre d'un colloque international à l'université de Wu Han (Chine) sur le socialisme, le 22 octobre 2015.
- Table-ronde autour de « Babeuf, secret et conspiration » avec Bernard Gainot et Jean-Marc Schiappa, dans le cadre du séminaire de l'IHRF « Le Directoire, la République en questions », le 9 décembre 2015.
- Table ronde méthodologique sur le rapport entre Lumières et Révolution française organisée par Keith Baker (Stanford University), Antoine Lilti (EHESS) et Charles Walton (Warwick University) à l'IEA de Paris, le 11 mars 2016.
- « Les usages de l'Antiquité dans la pensée républicaine radicale, avant et pendant la Révolution française » dans le cadre de la journée d'études « L'expérience du passé » organisé par Christian Bouton (Université Bordeaux-Montaigne), les 23-24 mars 2016.
- « Les influences républicaines anglaises dans la conception de l'histoire d'Antoine Barnave », dans le cadre du séminaire « Le voyage des Républiques anglaises dans l'espace européen XVIIIe-XIXe siècles » organisé par Myriam Ducrocq et Luc Borot (IRCL) à l'université de Montpellier III, le 3 juin 2016.
- « Le républicanisme d'Antoine Barnave » dans le cadre du colloque international « Lumières et Républiques » organisé par Christophe Miqueu et Jean Mondot à l'université de Bordeaux-Montaigne, les 9-10-11 juin 2016.

- « Le républicanisme social avant la République : Robespierre et Babeuf contre le suffrage censitaire » au colloque inaugural du Centre Européen d'Etudes Républicaines (CEDRE) à l'ENS-Ulm, Paris, 24-25 novembre 2016.
- Participation au workshop « Morelly and his sources » organisé par Martin Müslow à l'université d'Erfurt, 30 novembre 2016.
- « Lumières et colonialisme » au séminaire « Eclairer, libérer ou dominer : la philosophie européenne et le monde (XVIIe-XIXe siècle) » organisé par S. Roza et A. Knüfer Université Montpellier III, le 26 janvier 2017.
- « L'utopie éducative de Gramsci dans le 12e *Cahier de Prison* » au colloque « Utopies éducatives » organisé par Jean-Luc Guichet et Alain Maillard (Université de Picardie) les 9-10 mars 2017.
- « La gauche allemande et la Révolution française dans le premier XIXe siècle » dans le cadre de la journée d'études « Echos de la Marseillaise » organisé par S. Roza et M.-I. Ducrocq, Montpellier III, le 18 mai 2017.
- « Le Babeuf de Michelet » au séminaire « Michelet » organisé par Paule Petitier, Université Paris VII-Diderot, le 16 juin 2017.
- “Communist and neo-babouvists lectures of the Enlightenment and the French revolution” au colloque “Remembering Revolutions” organisé par Ted Vallance, IHR, Londres, le 17 juin 2017.
- Intervention dans le séminaire « Les marxistes face aux Lumières » : « Marx, Engels, les Lumières et la Révolution française : un problème insoluble ? », le 18 janvier 2018 à Montpellier III.

ANNEXE A : DETAIL DE QUELQUES ENSEIGNEMENTS

CM-TD de philosophie moderne en L1 : *Les passions de l'âme à l'âge classique : Descartes et Spinoza (24h)* :

A partir d'un panorama général du renouvellement de la question des « passions de l'âme » à l'âge classique, je me suis efforcée de montrer la spécificité de la démarche cartésienne dans son évolution, depuis l'émergence de la thématique des passions dans la correspondance avec Elisabeth jusqu'à la rédaction des *Passions de l'âme*. Puis j'ai présenté la manière dont Spinoza construit sa propre théorie en s'appuyant et en s'opposant principalement à celle de Descartes, avant de terminer sur un rapide aperçu des ouvrages du neurologue A. Damasio, *L'erreur de Descartes* et *Spinoza avait raison*, en m'interrogeant sur son usage des concepts respectifs des deux auteurs.

CM-TD de philosophie morale en L1 : *La volonté (24h)* :

J'ai cherché à montrer comment, dans cette question plus que dans d'autres, une démarche chronologique d'historienne de la philosophie s'imposait tant la notion elle-même, dans sa naissance et son évolution est liée à l'avènement du christianisme en Europe occidentale à l'aube de notre ère, et tant sa critique ne se comprend qu'à partir de la sécularisation progressive des savoirs et des pratiques à partir de la Renaissance. Un retour sur la tragédie antique, sur Platon et Aristote a permis de voir comment les Anciens *ne posaient pas* le problème de la liberté de la volonté ; un moment chez les Pères de l'Eglise (Paul-Augustin) a occasionné la découverte de la manière dont ceux-ci inventent la position moderne du problème ; nous avons continué le semestre avec les débats de

l'âge classique (le problème chez Descartes, Hobbes et Spinoza), puis un aperçu de ceux de l'époque moderne (le concept de volonté chez Kant et sa reprise par Hegel).

CM-TD de philosophie contemporaine en L2 : *Le corps et l'esprit, questions classiques, réponses contemporaines* (24h) :

Afin de donner les coordonnées primitives du problème, j'ai commencé le semestre par un retour sur les éléments essentiels du dualisme cartésien, ainsi que de ses critiques par Gassendi, Hobbes et Spinoza. Puis j'ai porté un éclairage plus approfondi sur deux grands courants d'analyse de la question au XXe siècle : la psychanalyse freudienne d'un côté, avec la notion centrale de pulsion, et la philosophie de l'esprit anglo-saxonne à partir des courants principaux : behaviorisme (Watson-Hempel), théorie de l'identité psychoneurale (Smart-Feigl), fonctionnalisme (Putnam), monisme anomal (Davidson), éliminativisme (Churchland). Je termine sur un aperçu des questions qui subsistent et des programmes de recherche qui leur correspondent.

CM-TD de philosophie politique en L3 : *Les théories du contrat social et l'hypothèse de l'individualisme possessif : de la Révolution anglaise à la Révolution française* (24h) :

Pour des étudiants abordant leur troisième année d'études supérieures en philosophie, il me paraissait intéressant de tester une hypothèse de lecture célèbre concernant la tradition contractualiste en philosophie politique, celle de C.B. Macpherson dans *La théorie politique de l'individualisme possessif*. J'ai donc rouvert le dossier des contractualismes de Hobbes et de Locke en m'appuyant, pour ce dernier, sur les discussions récentes des thèses de Macpherson (Tully, Ashcraft, Spitz). Puis j'ai élargi la portée de l'hypothèse en l'étendant aux œuvres de Rousseau, de Mably et de quelques acteurs de la Révolution française (Sieyès, Robespierre, Babeuf). Je me suis efforcée de montrer comment l'individualisme possessif se trouvait « renversé » (Balibar) chez Rousseau, et dans une certaine mesure chez des auteurs influencés par sa pensée.

CM-TD préparation CAPES en M2 (12h):

Nous avons alterné les exposés oraux des étudiants sur des sujets divers (« L'histoire a-t-elle un sens ? », « La théorie et la pratique », « Le phénomène et l'apparence »...) avec reprise, communiquée par écrit après le cours, et des exercices collectifs de problématisation, de construction d'argumentaires et de parties de dissertations à partir de textes choisis. Le concours blanc a mis les étudiants « en situation », et des colles orales ont été prévues pour les admissibles.

TP Langues étrangères en L2 : *Léviathan* (Hobbes) :

Après une introduction des principaux enjeux anthropologiques et politiques du texte, j'ai interrogé individuellement les étudiants qui devaient traduire un passage de l'anglais puis l'expliquer d'un point de vue philosophique. Les textes étaient choisis de manière à donner un aperçu des points les plus originaux de la pensée hobbesienne.

ANNEXE B : RESUME DE LA THESE

« Comment l'utopie est devenue un programme politique : Morelly, Mably, Babeuf, un débat avec Jean-Jacques Rousseau »

L'objet de cette thèse est de montrer comment, entre les années 1750, sous Louis XV, et 1797, dans les derniers soubresauts du mouvement populaire de la Révolution, « l'utopie est devenue un programme politique ». C'est-à-dire comment, à travers l'œuvre théorique et pratique de Morelly, Mably, Babeuf, l'idéal utopique de la communauté des biens a graduellement pris une forme de moins en moins romanesque, pour finalement se couler dans la forme d'un projet de réalisation concrète, ici et maintenant. L'étude devait par là même permettre de mettre en évidence l'existence « d'autres Lumières », un courant des « Lumières radicales » qui n'est pas le même que celui que Jonathan Israel a fait valoir : des Lumières, qui tout en étant parfois, sur le terrain proprement philosophique ou métaphysique, en retrait par rapport à d'autres penseurs plus audacieux (matérialistes et critiques de la religion comme Diderot, D'Holbach, La Mettrie), sont des *radicaux* sur le terrain de l'égalité anthropologique et sociale.

Sur cette question sensible dans l'historiographie, longtemps surdéterminée par deux types (symétriques) de raisonnements téléologiques faisant de ces auteurs, tantôt des précurseurs utopiques du socialisme scientifique, tantôt au contraire des fourriers du totalitarisme, il s'agissait de reconstituer, en faisant, autant que possible, l'économie de ces présupposés trop lourds, un moment-clé dans l'histoire de l'utopie communautaire. Un moment de profonde mutation portant fortement la marque des circonstances de la contestation montante sous l'Ancien Régime, puis de l'explosion révolutionnaire elle-même. En ce sens, l'étude de ces exemples significatifs de l'utopie pré-révolutionnaire, puis révolutionnaire offrait à l'analyse un extraordinaire cas d'école, d'un point de vue proprement philosophique, quant à ce que le réel social fait subir à la pensée, et l'histoire, aux concepts, dans certaines périodes cruciales. De telle sorte qu'au *terminus ad quem* de cette recherche, au moment de la Conjuration des Egaux, l'utopie s'est finalement crue réalisable, à tel point qu'elle a cherché à se donner les moyens matériels, insurrectionnels, de sa réalisation.

Une telle entreprise d'élucidation, évidemment inséparable de la connaissance historique, centrée, de plus, sur trois auteurs étrangers à la tradition philosophique académique en tant que telle, avait pour objectif d'apporter un surcroît de compréhension par rapport aux lectures précédentes, quant aux présupposés, et aux implications proprement *théoriques* de la démarche de ces trois auteurs, à partir d'une mise au point sur les contours et le statut exact de leur idéal social et politique respectif. Sans chercher à proprement parler à dépasser les remarquables esquisses précédentes de reconstitution de la pensée de Morelly, de Mably, ou de Babeuf, ce dernier étant presque entièrement ignoré par les philosophes, on s'est efforcé d'offrir une image d'ensemble (ce qui ne veut pas dire une image systématique), la plus complète possible, de leurs essais successifs de théorisation. Autrement dit, on a pris au sérieux leurs prétentions philosophiques, sans jamais les disjoindre de leurs objectifs politiques pratiques.

La démarche de reconstitution du mouvement de transformation de l'utopie de la communauté des biens en programme s'est articulée autour de trois axes majeurs. Après avoir étudié en profondeur le statut et la fonction particuliers de l'idéal utopique de la communauté des biens lui-même dans chacun des textes, à travers les métamorphoses de son « idée-image » principale, celle du magasin commun, cet idéal a été replacé dans un contexte plus global, déjà mis en évidence par un certain nombre d'historiens, d'un enrichissement majeur de la pensée utopique au XVIIIe siècle. En effet, à partir d'une critique singulière des rapports sociaux existants, celle-ci s'y déploie de plus en plus sur le terrain des hypothèses anthropologiques, d'une part, et, d'autre part, se confronte de plus en plus directement à l'histoire réelle, au point que Koselleck a pu parler d'une « temporalisation de l'utopie » dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle. Tant et si bien

que l'utopie devient, au siècle des Lumières, le lieu d'élaboration de théories anthropologiques originales, toutes destinées à montrer le caractère non seulement délétère, mais encore et surtout contre-nature du contexte social connu, tandis que, corrélativement, l'utopie des Lumières quitte peu à peu les rives sereines d'une île déserte coupée du monde et du temps réels, pour se rapprocher de l'histoire telle qu'elle se fait, certes à travers bien des médiations, et d'une manière qui n'est ni linéaire ni univoque. On s'est donc intéressé à la manière dont l'utopie comme modèle social plongeait ses racines dans les ressorts essentiels d'une nature humaine repensée à nouveaux frais, et comment, conséquemment, cette réflexion débouchait sur les premiers principes d'une « politique de l'utopie », insérée dans l'histoire telle qu'elle se fait, une politique de plus en plus hardie, de plus en plus révolutionnaire à mesure que les événements historiques eux-mêmes démontraient la possibilité d'une confrontation victorieuse avec le pouvoir et avec les vieilles institutions.

Tout cela a permis, sinon de proposer, après tant d'autres, une nouvelle définition de l'utopie en tant que telle, du moins de faire valoir une autre approche méthodologique de ce que l'on peut considérer comme « utopique » chez tel ou tel auteur. Au fond, il ne s'agit pas de ranger tel ou tel texte sous la catégorie « utopie », ni même de caractériser tel ou tel auteur comme un « utopiste » par opposition à d'autres qui ne le seraient pas. On s'est efforcé d'écarter, de mettre entre parenthèses la définition de l'utopie comme un genre discursif aux caractéristiques fixes, ou même comme école de pensée. On a préféré à cela l'idée plus large d'une *révolte du cœur et de l'imaginaire* devant le réel social, qui mène à la rupture morale, et à l'élaboration d'une « solution » *imaginée* aux maux de ce réel. La solution qui émerge de cette élaboration, parfois maladroite, s'avère souvent inachevée, et plus ou moins bien étayée théoriquement. C'est pourquoi on s'est avant tout attaché à la recherche dans les textes de ces « idées-images » dont parle Baczko. Ainsi, on s'est moins demandé si tel ou tel texte *était* une utopie, que *s'il y avait* de l'utopie dans tel ou tel texte. Et il semble finalement que c'est précisément sous cette forme plus souple que l'utopie a pu rencontrer l'histoire et la politique, au sens pratique du terme, ou, si l'on veut, s'historiciser et se politiser, et s'insérer dans le temps réel, d'abord comme un modèle susceptible d'être imité, même imparfaitement, puis comme l'avenir nécessaire des sociétés. Motivée au départ par la nécessité de rouvrir le dossier déjà ancien du « socialisme utopique » au XVIIIe siècle, la recherche renoue, finalement, avec certaines des conclusions de Marx et Engels quant au caractère essentiellement moral du rapport au réel et à l'histoire de ces utopistes ; elle les rejoint sur le constat de leur manière imaginaire de régler les problèmes sociaux, et sur les aspects très spéculatifs de leurs essais anthropologiques. Néanmoins, elle se veut une manière (relativement) neuve de considérer la question des origines du socialisme français, dans ses liens avec l'utopie, mais aussi avec le républicanisme rousseauiste et révolutionnaire.

ANNEXE C : RESUME DE QUELQUES PUBLICATIONS

Introduction au recueil « Un républicanisme social au XVIIIe siècle »

L'hypothèse qui nous a paru justifier la réflexion collective est la suivante : au-delà des caractéristiques générales, essentiellement morales et politiques, du républicanisme classique telles qu'elles ont été dégagées par l'Ecole de Cambridge, on peut identifier dans un certain nombre de textes français du siècle des Lumières un regard nouveau sur les conditions proprement sociales et économiques de la domination, sur leur logique interne, et une conscience nette de la nécessité d'une réflexion portant sur les mesures propres à y mettre fin. Dans cette perspective émergent, d'une part, une série d'analyses

et d'arguments originaux contre cette forme particulièrement prégnante d'iniquité, et d'autre part, chez les plus hardis de ces penseurs, une attention particulière à la manière dont l'initiative du changement social et politique peut être l'œuvre des plus déshérités eux-mêmes. La Révolution française constitue, de ce point de vue, un événement extrêmement important, comme moment d'exercice direct de la souveraineté populaire, et champ d'expérimentation de nouvelles pratiques politiques œuvrant ouvertement à la justice sociale.

« Comment la révolution a transformé l'utopie : le cas de Gracchus Babeuf »

Il s'agit dans cet article de déterminer l'influence que les événements révolutionnaires ont eus sur la pensée utopiste de Babeuf. Les aspirations à la transformation sociale de ce dernier, qui ne sont pas totalement fixées à la veille de la Révolution, se précisent par étapes à travers son expérience des événements. Babeuf en effet n'est pas un auteur de romans ou de programmes utopiques, mais plutôt un acteur du processus révolutionnaire, animé de motivations égalitaristes radicales. À la fois héritier de cette tradition politico-littéraire et militant sans-culotte, Babeuf par son œuvre politique et pratique imprime à l'histoire de l'utopie un infléchissement décisif, en ce qu'il est le premier à faire de son utopisme un véritable projet politique et un programme d'action.

« L'héritage paradoxal de John Locke dans *Des droits et des devoirs du citoyen de Mably* »

L'article s'efforce d'évaluer la portée exacte de l'héritage lockéen dans le texte le plus marquant de l'Abbé de Mably, dans la mesure où, écrit en 1758, il prévoit avec trente ans d'avance « un scénario pour la révolution française » (K. Baker). Si la revendication de droits imprescriptibles rattachés à la personne humaine en tant que telle, et opposable à l'arbitraire politique, est un trait commun aux deux auteurs, le rapport à la propriété des biens fait l'objet d'un traitement bien différent. La naturalité de l'appropriation notamment est remise en cause par Mably, qui adosse son propre réformisme politique à la considération d'un modèle utopique de communauté. Ce point de vue lui permet de distinguer « droit naturel » et « droit propre à l'état de nature », et de penser ce que l'on peut appeler un « droit naturel au perfectionnement » pour l'homme.

« Robinson en Utopie ? La fonction du décentrement géographique dans la *Basiliade* de Morelly »

L'article revient tout d'abord sur la distinction, dans la pensée de Marx, entre robinsonnade et utopie, qui correspondent respectivement à une erreur méthodologique typique de la pensée bourgeoise pour la première, et à une anticipation illusoire propre à la pensée émancipatrice, pour la seconde. Il s'efforce d'en montrer certains points communs comme figures de l'erreur. Dans un deuxième temps, on cherche à appliquer ces catégories d'analyse à l'utopie de Morelly, en montrant d'une part, que cette utopie porte une critique de la robinsonnade qui, sous une forme narrative et symbolique, est plus proche de celle de Marx qu'il n'y paraît ; d'autre part, comment l'utopie des Lumières contient certains éléments de la critique de l'idéologie qui se retrouveront dans les textes marxistes.

« La critique de la propriété, des utopistes du XVIIIe siècle à Marx »

L'article revient sur la distinction faite par Durkheim dans son cours sur le socialisme de 1895-96, qui établit une dichotomie entre la critique radicale et moralisante de la propriété des communistes, et la critique historiquement située et grosse de propositions pratiques, propre aux socialistes modernes. Après avoir montré sa proximité avec la

différence propre aux marxistes, sinon à Marx lui-même, entre socialisme utopique et socialisme scientifique, on s'intéresse à sa pertinence à propos de certains auteurs « utopistes » du XVIIIe siècle, en montrant la filiation parfois sous-estimée entre leur critique de la propriété et les premiers textes de Marx relatifs à l'injustice sociale, les fameux articles de 1842 relatifs au « vol de bois » dans la *Rheinische Zeitung*.

« Deux conceptions de l'histoire en Révolution : Babeuf et Barnave »

L'article s'appuie sur un point commun remarquable des lectures que Barnave et Babeuf font respectivement du processus révolutionnaire, lu comme un affrontement entre des groupes sociaux antagonistes. Il compare ces deux lectures en montrant, au-delà de ce rapprochement, les profondes différences des conceptions de la société et de l'histoire qu'elles impliquent. Il indique la proximité *philosophique* entre la conception matérialiste de l'histoire de Barnave et celle de Marx, qui contraste avec la proximité *politique* entre la perception qu'a Babeuf du sens global de la Révolution et de l'histoire, et celle du fondateur du communisme moderne.